

NO'PHOTO

et tant de visions du monde



Allo Huaraz © Niels Ackermann FDDM

Pour sa 3^e édition, la Biennale de la photographie Genève multiplie les chemins pour atteindre nos sensibilités. En plus des incontournables projections et expositions, elle propose des rencontres, des ateliers, des spectacles, et même des studios photo qui invitent à se mettre en scène selon des thèmes donnés, pour que NO'PHOTO devienne toujours plus "nos photos"; celles des photographes de la région, celles dont les artistes d'autres domaines s'inspirent, celles qui contribuent à construire notre vision du monde et qui nous parlent, à toutes et tous.

Texte: Katia Meylan

Depuis ses débuts en 2017, le concept de NO'PHOTO est évolutif; la Ville de Genève, à son origine, génère des opportunités puis laisse carte blanche aux commissaires, associations, musées et artistes pour réaliser leurs propres projets sous l'égide de la biennale.

Les projections

Cette année, NO'PHOTO s'ouvre les 25 et 26 septembre par un week-end dédié aux projections, onze en tout, qui tourneront en boucle le samedi de 14h à minuit et le dimanche de 11h à 17h. À la maison communale de Plainpalais, on retrouve notamment l'association Photoagora.ch,

nouvelle partenaire de la biennale. Elle a imaginé un projet intitulé *Quand on ne pourra plus se regarder dans la glace*, qui titre comme un coup de poing les images de six photographes qui se sont emparés, de façon documentaire ou poétique, du thème de la fonte des glaciers. Devant ces photos, le public est invité à coiffer un casque de silent party, pour avoir le choix entre trois ambiances musicales.

Les expositions

Dix expositions s'étendent sur toute la durée de la biennale, soit du 25 au 10 octobre. Deux d'entre elles suivent également le fil rouge des questions climatiques: le programme SMArt (Sustainable Mountain Art) expose dans l'espace public les photos des Andes péruviennes de Niels Ackermann, alors que le journal Le Temps partage le reportage d'Eddy Mottaz sur la fragilité du glacier du Rhône et sa trace dans l'imaginaire collectif.

Un autre thème phare de NO'PHOTO est celui des *Animalités*, qui investit tous les étages du bâtiment Arcoop. Si le sujet peut sembler banal, il ouvre pourtant sur une infinité de réflexions autour de nos rapports au groupe et à l'individu, alors qu'il prend une forme sauvage ou domestiquée, vivante ou dépeçée, réelle, fantasmée ou artificielle... Et pour le lien direct à nos quotidiens, un studio photo permettra de se faire immortaliser avec son animal de compagnie.

Les spectacles

Les arts vivants sortent les nouveaux invités de la biennale. À la Parfumerie, Patrick Mohr mettra en scène deux pièces de théâtres en hommage à son père et célèbre photographe genevois, Jean Mohr, décédé en 2018. Elles seront jouées sur fond d'images de ce dernier et mettront en évidence le thème de la transmission et du dialogue.

Le 8 octobre, des comédiens de la Fédération d'Improvisation Genevoise viendront jouer des scènes inspirées de boucles photographiques. Ou comment avoir la preuve en direct qu'une photo mise à côté d'une autre peut prendre une toute autre signification dans la tête de celui ou celle qui pilote la narration!

Enfin, un grand concert-projection en hommage à Dany Gignoux, qui a immortalisé de son objectif des grands noms du jazz tels qu'Ella Fitzgerald, Dizzy Gillespie ou Miles Davis, clôturera NO'PHOTO le dimanche 10 octobre à l'Alhambra. Les images y dialogueront avec la musique du trompettiste Shems Bendali et du fanfareduloup ORCHESTRA.

NO'PHOTO

Du 25 septembre au 10 octobre 2021
Divers lieux, Genève
Gratuit

Tout le programme sur

www.ville-ge.ch/culture/nophoto/



Glacier du Rhône © Eddy Mottaz

Rosey Concert Hall

En avant la musique!

Ce serait une huitième saison qu'annoncerait le Rosey Concert Hall à la rentrée, mais il devient difficile de compter, dans le contexte où les deux dernières années ont donné du fil à retordre à la culture. Faudrait-il compter les quarts, les tiers de saison? Ou alors peut-être que là n'est pas l'essentiel. Comptez plutôt sur la persévérance de Marie-Noëlle Tirogalas et son équipe pour réaliser des rencontres artistiques exceptionnelles dans leur écrin de Rolle.

Texte: Katia Meylan

En avant la musique! titre avec entrain cette saison conçue autour du 4^e art. Voyager redevient possible. Et quoi de mieux pour voyager que la musique? sourit la directrice du Rosey Concert Hall. Marie-Noëlle Tirogalas a ainsi convié, pour l'année à venir, des artistes des quatre coins du monde.

Les sept voix de l'ensemble a cappella Naturally Seven, venu tout droit des USA,

ouvriront le bal le 9 septembre avec des reprises R&B et pop ainsi que des titres de leur composition. Les chanteurs new-yorkais auraient dû faire partie de la programmation l'année dernière, tout comme un autre grand nom de la scène, français cette fois, Gérard Depardieu. Le comédien, que l'on a toutes et tous vu à l'écran, peut-être moins au micro, nous surprendra le 12 novembre en interprétant des chansons de Barbara.

Il en est de ceux qui sont si appréciés à Rolle que l'on n'a pas hésité à les faire revenir. "Si c'était possible, je les programmerais chaque année!" plaisante à demi Marie-Noëlle Tirogalas en évoquant l'imposant Orchestre du Mariinski, qui se déploiera sous la direction de Valery Gergiev le 19 octobre prochain. Le contrebassiste de jazz israélien Avishai Cohen avait lui-aussi produit une forte impression en créant une atmosphère fédératrice sur scène; il sera de retour le 6 avril, entouré par les Solistes de la Menuhin Academy, orchestre en résidence du Rosey Concert Hall. On retrouvera les Solistes en question tout au long de la saison, dans



Avishai Cohen © Bernard RIE

différentes ambiances: le 17 novembre, ils accompagneront la chanteuse Angélique Kidjo dans sa musique influencée entre autres par la pop, le blues béninois et la musique des Antilles. Entre rythmes africains en novembre et jazz en avril, la Menuhin Academy reviendra à ses amours classiques en février, aux côtés de son directeur artistique Renaud Capuçon. Et puisque l'on parle de classique, mentionnons également deux pianistes qui se produiront cette saison: Fazil Say, dont la réputation n'est plus à faire, et Sergey Belyavsky, lauréat du Prix Paderewski 2019.

L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes – à la demande de certain-e-s abonné-e-s – clôturera la saison le 20 mai, peu après le Béjart Ballet, qui dansera une chorégraphie du Maître lui-même, sur les musiques de Mozart et de Queen. Ainsi, la danse aura également sa place parmi cette programmation musicale à souhait!

Rosey Concert Hall
En avant la musique!
Saison 2021-2022

www.roseyconcerthall.ch



Angélique Kidjo © Patrick Fouque